



JOSUE DECAVELE/GETTY IMAGES

## La catastrophe frontalière de Joe Biden

Les politiques de portes ouvertes ont entraîné une énorme poussée de l'immigration illégale aux États-Unis.

- Stephen Flurry
- [20/09/2021](#)

L'Amérique a une urgence à sa frontière sud. Joe Biden et Kamala Harris refusent peut-être de le reconnaître, mais les agents de la patrouille frontalière ont rencontré 180,039 migrants à la frontière en mai. Avec les 178,834 migrants rencontrés en avril, il s'agit du total mensuel consécutif le plus élevé depuis plus de 20 ans. Et contrairement aux précédentes vagues de migration de familles d'Amérique centrale, cette vague est principalement composée d'hommes célibataires.

La situation à la frontière sud est une crise depuis des décennies. Les Congrès et les présidents successifs l'ont utilisée de différentes manières et à différentes fins. Mais tous ont négligé ou échoué à la résoudre avec de bonnes lois et une bonne application. Beaucoup ont intentionnellement évité de la résoudre. Mais ceux de l'administration Obama-Biden et maintenant l'administration Biden-Harris d'Obama sont en train d'ouvrir la frontière de manière intentionnelle.

Qu'est-ce que cela signifie pour l'avenir immédiat de l'Amérique ?

### Interdire les journalistes

L'administration illégitime de Biden affirme fréquemment qu'elle est attachée à la transparence. Pourtant, la « transparence » signifie apparemment obscurcir les faits sur la façon dont ils ont pris le pouvoir et obscurcir les faits sur la façon dont ils utilisent ce pouvoir. Apparemment, cela signifie également interdire les journalistes de photographier ou de filmer les événements à la frontière sud et même empêcher les sénateurs des États-Unis de documenter les conditions dans les centres de détention provisoire.

L'une des premières priorités du président Biden a été de défaire les politiques d'immigration du président Trump. Dès sa première après-midi à la Maison Blanche, il a rétabli un décret d'Obama permettant aux immigrants illégaux de rester s'ils sont arrivés en tant qu'enfants, et il a ordonné l'arrêt de la construction du mur frontalier. Le résultat évident est que des dizaines de milliers de migrants ont commencé à se diriger vers l'Amérique. Et il semble que les agents frontaliers ont reçu l'ordre de les laisser entrer.

Les centres de détention sont déjà surchargés. Un centre des douanes et de la protection des frontières à Donna, au Texas, a atteint 1,600 pour cent de sa capacité en cas de pandémie, plus de 4,100 enfants étant entassés dans une installation conçue pour en accueillir 250. Pourtant, nous ne connaissons pas toute l'ampleur du problème de surpopulation à la frontière sud de l'Amérique, car l'administration Biden refuse de laisser les journalistes voir ses centres de détention.

Des sénateurs républicains et démocrates ont demandé à l'administration de permettre aux journalistes d'accéder aux installations, mais le Département de la sécurité intérieure continue de refuser l'accès aux médias. Lorsqu'un journaliste a demandé à Joe Biden en mars s'il s'engagerait à faire preuve de transparence à la frontière entre les États-Unis et le Mexique, il a répondu : « Je m'engagerai à faire preuve de transparence lorsque mon plan, très prochainement, sera mis en œuvre pour vous permettre d'accéder non seulement à ces installations, mais aussi à d'autres. » Combien de temps le monde devra-t-il attendre pour cette transparence ? Il n'a pas voulu le dire.

On pourrait penser qu'il doit nettoyer la scène du crime avant de permettre aux médias de la voir.

Le sénateur Ted Cruz a essayé d'inspecter les centres de détention, mais il a été bloqué par un membre du personnel de Biden qui lui a dit à plusieurs reprises : « S'il vous plaît, donnez de la dignité aux gens. Veuillez respecter les gens, les règles. » Le sénateur Cruz a répondu qu'il voulait remédier à une situation où des mères et des enfants sont entassés dans de petits espaces extérieurs avec des sols en terre pendant une pandémie. Mais l'administration Biden craint que les solutions républicaines ne découragent davantage d'immigrants à venir, et interdit donc l'entrée aux personnes comme Cruz.

En 2019, alors que le président Donald Trump faisait face à une crise des migrants beaucoup moins grave et essayait de la résoudre réellement avec des murs légaux et physiques contre la migration illégale et des méthodes ordonnées pour la migration légale, les médias de propagande ont comparé ces mêmes installations de détention aux camps de concentration nazis. Ils ont diffusé des accusations et des photos « d'enfants dans des cages » partout dans les journaux. Pourtant, les dirigeants des médias protègent maintenant Biden de la responsabilité d'une crise qui est indéniablement pire et qui résulte indéniablement de ses changements radicaux de politique. Et ils attendent effrontément que vous acceptiez ce double standard évident !

### Frontières ouvertes

Interrogée sur l'escalade de la crise frontalière, la secrétaire de presse de la Maison Blanche, Jen Psaki, a minimisé la situation en déclarant : « Nous avons déjà eu affaire à cela auparavant. C'est souvent saisonnier. C'est souvent cyclique. Et [Biden] voulait simplement transmettre cela dans son effort de communiquer et fournir des d'informations éducatives au public » (26 mars).

Psaki disait qu'il y a une augmentation de l'immigration illégale chaque printemps, et qu'il n'y a pas de quoi s'inquiéter. Mais cela déforme grossièrement la réalité. Seuls 34,460 migrants ont été appréhendés à la frontière sud en mars 2020. Cela signifie que cinq fois plus de migrants ont traversé la frontière ce printemps par rapport au printemps dernier. Pourtant, les médias de propagande semblent largement accepter et répéter le scénario de Psaki et ignorent le lien indéniable avec les politiques frontalières de style Obama signées par Joe Biden.

Le président mexicain, Andrés Manuel López Obrador, en revanche, sait qui est à blâmer. Il affirme que les politiques d'asile de Biden encouragent l'immigration illégale et le trafic d'êtres humains le long de la frontière avec les États-Unis. « Ils le voient comme le président des migrants, et ils sont si nombreux à penser qu'ils vont atteindre les États-Unis », a-t-il déclaré. « Nous devons travailler ensemble pour réguler le flux, car cette affaire ne peut pas être abordée du jour au lendemain. »

Le sénateur James Lankford sait aussi qui est à blâmer. Même si les médias ont été tenus à l'écart, le sénateur Lankford a pu visiter une installation frontalière en Arizona. « Il y a dix jours, j'étais en Arizona pour pouvoir constater l'arrêt du mur à cet endroit », a-t-il déclaré le 25 mars. « Voici ce qui s'est passé. Le 20 janvier, ils ont éteint toutes les installations technologiques là-bas. Ce que mes collègues démocrates ont dit, c'est que nous avons juste besoin de technologie, pas d'un mur, pas d'une clôture. Ce jour-là, le 20 janvier, ils se préparaient à poser des capteurs au sol, à installer des caméras et à installer des lumières de l'autre côté de la frontière. Tout cela s'est arrêté le 20 janvier. »

L'administration Biden a donc non seulement arrêté de construire le mur frontalier, mais aussi d'installer des technologies de sécurité. En substance, elle a ouvert les portes de l'Amérique aux immigrants illégaux et leur a dit « Bienvenue en Amérique ». C'est logique si l'on considère qu'un camp de migrants a été repéré avec un drapeau de la campagne présidentielle de Biden. Pour la gauche radicale, la crise frontalière est une campagne électorale géante. Ils savent que s'ils peuvent encourager des centaines de milliers d'immigrants illégaux à se déverser en Amérique, ils peuvent créer une crise humanitaire qui ne peut être résolue que par des déportations massives ou une amnistie massive. Et ils parient que le peuple américain optera pour cette dernière option. Le gouvernement sera poussé à accorder l'asile aux immigrants, et le cycle se répétera, important le tiers-monde aux États-Unis !

### Le jeu des reproches

Joe Biden a tenu sa première conférence de presse le 25 mars, peu après avoir chargé sa vice-présidente, Kamala Harris, de s'occuper de la frontière. Il s'est en fait démarqué de son propre attaché de presse, qui a tenté de nier l'existence d'une crise frontalière. Il a dit qu'une crise existait, mais que c'était la faute de Donald Trump. Il a déclaré que les migrants affluent parce que le président Trump a annulé 700 millions de dollars d'aide étrangère aux pays d'Amérique centrale. La présidente de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, a porté une accusation similaire en déclarant : « Le président, à l'époque, avait retiré l'argent qui était alloué au Triangle Nord. C'était une erreur, et nous devons rétablir cet argent. Ils ont retiré l'argent pour punir ces pays. »

Pourtant, le président Trump n'a pas été offensé. En fait, il était d'accord avec Pelosi.

Lorsque l'animatrice de Fox News Laura Ingram a fait écouter la déclaration de Mme Pelosi et a demandé à M. Trump s'il avait retiré l'argent en guise de punition, il a répondu : « Absolument, c'est exact. Sur ce point, je suis d'accord avec elle. C'est la première fois depuis longtemps, depuis des années, que je suis d'accord avec elle. Nous leur payions 500 millions de dollars par an. Personne ne savait ce qu'ils faisaient avec cet argent, et ils envoyaient des criminels dans notre pays... Ils ont abusé de nous de tant de façons différentes » (25 mars).

Même si Joe Biden et Nancy Pelosi refusent de l'admettre, la stratégie de punition du président Trump a en fait fonctionné. Le Salvador, le Guatemala et le Mexique ont renforcé la sécurité de leurs

frontières—jusqu'à ce que Joe Biden a pris ses fonctions.

Maintenant, les agents frontaliers exhortent M. Trump à visiter la frontière et à faire quelque chose pour résoudre la crise, même s'il n'est pas à la Maison Blanche. « Des milliers et des milliers de personnes arrivent en ce moment même, et vous allez avoir des millions de personnes qui vont se déverser dans notre pays, et cela va détruire notre pays », a déclaré M. Trump dans une interview du 27 mars. « Je ne sais pas ce qu'ils font, et ils ne savent pas ce qu'ils font. C'est une situation très, très dangereuse. J'aimerais ne pas être impliqué—quelqu'un d'autre est censé le faire. »

La *Trompette* continue d'affirmer, sur la base de la prophétie biblique, que le président Trump reviendra au pouvoir («*Que se passera-t-il une fois que Trump retrouvera le pouvoir ?*» à [la Trompette.fr](#)). Nous ne savons pas exactement comment cela va se passer, mais la crise frontalière pourrait en faire partie. Selon un sondage *Hill-Harris* réalisé auprès de 2,858 électeurs inscrits, 76 pour cent des Américains considèrent que la crise frontalière doit être traitée immédiatement. Les démocrates radicaux ne feront rien pour y remédier et les experts prévoient que la crise frontalière pourrait durer plusieurs mois. Ainsi, d'ici la fin de l'année, de nombreux électeurs de Biden-Harris pourraient souffrir de remords aigus de l'acheteur !

## Identité biblique

Certains analystes reconnaissent la situation dangereuse qui se joue non seulement dans la crise frontalière mais aussi dans la réponse perfide du gouvernement. Mais une analyse beaucoup plus profonde révèle bien plus sur la crise de l'immigration illégale en Amérique. Cette analyse provient des prophéties de la Bible.

Dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* Herbert W. Armstrong a identifié les premiers immigrants américains comme étant des descendants d'Abraham. Le petit-fils d'Abraham, Jacob, a transmis ses promesses de droit d'aînesse aux fils de son fils Joseph (Genèse 48). Jacob a dit que les descendants de l'un des petits-fils, Éphraïm, deviendraient une multitude de nations, tandis que l'autre petit-fils, Manassé, deviendrait une seule grande nation.

Genèse 49 : 22 dit, « Joseph est le rejeton d'un arbre fertile, le rejeton d'un arbre fertile près d'une source *les branches s'élèvent au-dessus de la muraille* » En d'autres termes, les descendants de Joseph devaient être un peuple *colonisateur* dans les derniers jours. C'est exactement ce qu'ils ont fait, s'étendant des îles britanniques à toute la Terre, y compris l'Amérique du Nord.

M. Armstrong a expliqué que les descendants d'Éphraïm sont la Grande-Bretagne, et que les descendants de Manassé sont les États-Unis. De nombreux immigrants américains sont venus de nations autres que l'Angleterre. « La réponse est la suivante : la majorité des descendants de Manassé cohabita avec Éphraïm jusqu'à la formation de la Nouvelle Angleterre (à l'est des États-Unis) », a-t-il écrit. « Dieu, souvenez-vous-en, avait déclaré : 'Je secouerai la maison d'Israël parmi toutes les nations, comme on secoue avec le crible, sans qu'il tombe à terre un seul grain' (Amos 9 : 9) » ([Les Anglo-Saxons selon la prophétie](#)).

Éphraïm et une grande partie de Manassé ont filtré à travers de nombreuses nations différentes avant d'immigrer ensemble en Angleterre. De nombreux descendants de Manassé, cependant, sont restés dans les nations où ils s'étaient dispersés. Ces descendants sont finalement arrivés en Amérique lorsque les gens ont commencé à immigrer dans la nouvelle colonie. Tous les immigrants européens ne sont pas des descendants de Manassé, mais la grande majorité l'est.

Comme l'Amérique moderne, l'ancien Israël était un « creuset » qui acceptait les immigrants Gentils—bien que la loi de Dieu spécifiait que ces immigrants devaient obéir aux lois d'Israël s'ils voulaient être acceptés (Exode 12 : 49 ; Lévitique 19 : 34 ; Nombres 9 : 14). Ainsi, le fait que les descendants de Manassé se soient mêlés aux immigrants Gentils est en fait une preuve supplémentaire de ce que sont les États-Unis dans la prophétie biblique.

M. Armstrong a écrit, « C'est ainsi que les États-Unis ont la réputation d'être la nation la plus cosmopolite du monde. Une telle réputation, loin de réfuter l'origine des Américains, la confirme. Le fait que les États-Unis représentent Manassé est indéniable ; nous aurons l'occasion de le prouver amplement. Manassé devait se séparer d'Éphraïm pour devenir la nation la plus riche et la plus puissante que l'histoire ait jamais connue. » (ibid.)

Mais sous l'administration Biden, l'Amérique a atteint un point de basculement. Les milliers d'immigrants qui affluent actuellement dans le pays ne sont pas contrôlés ou ne suivent pas le processus d'immigration légale, et la plupart d'entre eux ne sont pas intéressés à suivre les lois américaines et à adopter la culture américaine.

Comme l'écrivait Pat Buchanan en 2014, « Nous ne parlons plus la même langue, ne vénérons plus le même Dieu, n'honorons plus les mêmes héros et ne partageons plus les mêmes fêtes... Nos politiques sont devenues empoisonnées. Nos partis politiques sont à la gorge les uns des autres. Le christianisme est en déclin. Les églises traditionnelles se déchirent sur des questions morales comme l'avortement et le mariage homosexuel. L'Islam est en pleine expansion. Notre société semble se désintégrer. »

En d'autres termes, nous ne sommes plus une seule nation, composée d'un seul peuple fondu. Au contraire, nous sommes devenus une nation balkanisée, composée d'ethnies et de cultures qui s'affrontent, au bord de la guerre raciale !

## Transformation fondamentale

Les bénédictions que Dieu nous a accordées en raison de l'obéissance fidèle d'Abraham sont maintenant retirées à cause de nos nombreux péchés. Même les commentateurs bien connus qui ne tiennent pas compte des prophéties et rejettent l'identité biblique de l'Amérique peuvent voir que nous sommes sur une voie désastreuse. L'Amérique se déchire aux coutures.

Regardez la frontière et pensez à Deutéronome 28 : 43, qui dit : « L'étranger qui sera au milieu de toi s'élèvera toujours plus au-dessus de toi, et toi, tu descendras toujours plus bas ».

Cette écriture est une prophétie de la fin des temps concernant les États-Unis et la Grande-Bretagne.

Il suffit de regarder autour de soi pour voir que cette prophétie et d'autres s'accomplissent aujourd'hui. Les voyageurs, les étrangers, les immigrants et les clandestins envahissent les États-Unis. Les politiques d'immigration laxistes et la faiblesse des frontières contribuent à l'accomplissement des prophéties de la Bible ! L'afflux d'immigrants illégaux met en évidence un mépris fondamental de la loi. Il expose et exacerbe la perte d'une culture commune. L'incapacité de l'Amérique à protéger ses frontières montre que les éléments mêmes qui définissent les États-Unis en tant que nation s'érodent.

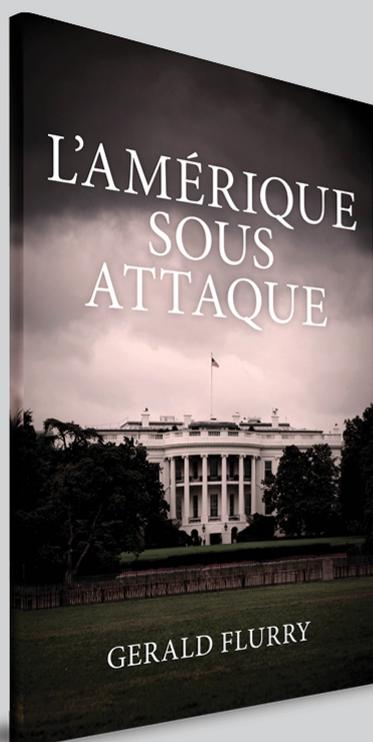
Le prophète Ésaïe dit que cette crise va s'intensifier jusqu'à ce que la nation soit détruite : « Votre pays est dévasté, vos villes sont consumées par le feu, des étrangers dévorent vos campagnes sous vos yeux, ils ravagent et détruisent, comme des barbares » (Ésaïe 1 : 7). Des immigrants clandestins arrivent d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, et les cartels de la drogue exploitent cette crise pour faire entrer clandestinement des drogues et des personnes en Amérique—y compris de nombreux ressortissants d'autres pays qui souhaitent s'infiltrer et commettre des crimes et des actes de terrorisme dans ce pays.

Actuellement, les étrangers qui affluent à la frontière sud de l'Amérique sont originaires d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, mais la prophétie biblique montre qu'ils seront bientôt rejoints par des envahisseurs hostiles venus d'Europe (Ésaïe 10 : 5-7). Une future administration Trump essaiera probablement de resserrer la sécurité aux frontières, mais sans l'aide de Dieu, les politiques d'ouverture des frontières poussées en Amérique affaibliront la nation au point qu'elle ne pourra plus résister à une invasion militaire !

Pour paraphraser Ronald Reagan, lorsqu'une nation perd le contrôle de ses frontières, elle n'est plus vraiment une nation. C'est ce qui arrive en ce moment même aux États-Unis. Et leur propre gouvernement s'en fait le complice, à sa propre perte !

## Si vous pensez que l'ouverture des frontières est un danger pour l'Amérique, vous n'êtes pas seul.

Vous demandez-vous pourquoi le gouvernement américain ignore ses propres frontières ? Vous pensez peut-être que c'est simplement parce qu'un parti veut gagner plus de voix—mais la raison va bien au-delà de ce qui est évident. Obtenez l'explication complète en lisant les livrets gratuits de Gerald Flurry, *L'Amérique sous attaque* et *Great Again (Grande à nouveau)*—disponible seulement en anglais).



**Téléchargez, ou  
commandez votre  
copie gratuite de**

**L'Amérique  
sous attaque**

**maintenant en cliquant**